



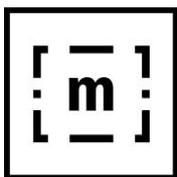
MUSEE FORUM
DE L'AURIGNACIEN

DOSSIER DE PRESSE

Inauguration du musée

Samedi 18 avril 2015

Aurignac (31420)



musee-aurignacien.com

SOMMAIRE

- 1 / Communiqué de presse**
- 2/ Aurignac, haut-lieu de la préhistoire**
- 3 / Qui sont les aurignaciens ?**
 - > Entretien avec Jean Clottes, préhistorien**
- 4 / La naissance et les étapes du projet**
- 5 / Un projet architectural et environnemental de l'Agence BasaltArchitecture**
 - > Entretien avec Sébastien Loiseau, architecte**
- 6 / Un musée pour tous**
- 7 / Le parcours muséographique**
- 8 / La première saison culturelle**
- 9 / Les partenaires**
- 10 / Quelques chiffres clés**
- 11 / Informations pratiques & contacts**

1 / Communiqué de presse

Aurignac, le samedi 18 avril 2015 à 16h **Inauguration du Musée-forum de l'Aurignacien** **Un nouveau musée de préhistoire en région Midi-Pyrénées**

Conférence de presse – samedi 18 avril à 13h30

Visite des officiels – samedi 18 avril à 15h

C'est le samedi 18 avril prochain que la Communauté de communes des Terres d'Aurignac et la Municipalité d'Aurignac auront le plaisir d'inaugurer officiellement le nouveau Musée-forum de l'Aurignacien en présence de nombreux invités et personnalités du monde de la culture, des musées et de la recherche.

Aurignac a donné son nom à une des périodes les plus riches de la préhistoire, l'aurignacien, donnant ainsi à cette cité rurale commingeoise une aura internationale.

Fort de ce passé, la Municipalité d'Aurignac a initié et porté dans les années 2000 le projet de création d'un nouveau musée destiné à **mettre en valeur le patrimoine de ce site éponyme**. Le projet a ensuite été transféré en 2009 à l'intercommunalité, avec pour double objectif de donner au canton d'Aurignac un musée moderne et pédagogique à la hauteur de l'importance historique du site découvert au XIX^e siècle, et de créer sur ce territoire rural, un véritable outil de dynamisation et de développement culturel, scientifique, touristique et économique.

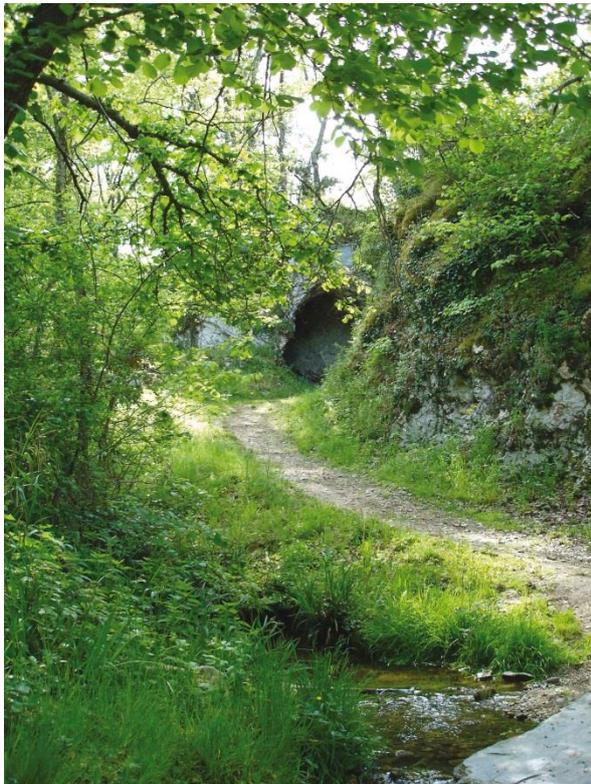
Labellisé « Musée de France » par le Ministère de la Culture et de la Communication, ce musée présente un riche ensemble de plus de trois cents objets archéologiques, provenant du fonds propre du musée, mais également de dépôts et prêts obtenus auprès de grandes institutions telles que le Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye, le Musée national de préhistoire des Eyzies-de-Tayac, les Muséums d'histoire naturelle de Paris et surtout de Toulouse avec qui une convention de partenariat a été signée.

Abrité dans un bâtiment moderne et lumineux, porté par une muséographie claire et didactique, ce musée invite tous les curieux et passionnés de préhistoire à découvrir les témoignages matériels et culturels laissés par les premiers hommes modernes, nos ancêtres directs, lors de leur arrivée en Europe, et plus précisément dans les Pyrénées, il y a environ 35 000 ans.

2 / Aurignac, haut-lieu de la préhistoire

> Il y a 35 000 ans dans les Petites Pyrénées

C'est au cœur des Petites Pyrénées, sous le porche d'un modeste abri naturel creusé dans une falaise calcaire, que tout a commencé... Il y a environ **35 000 ans**, un groupe de chasseurs collecteurs préhistoriques a établi son campement dans cet abri sous roche, à proximité des troupeaux d'animaux qui devaient venir se nourrir dans le vallon. Après leur séjour, ils ont abandonné outils, armes de chasse cassées et restes de repas autour des braises d'un foyer.



> Un tournant dans la quête des origines de l'Homme

Redécouvert par hasard en **1852** et fouillé en **1860** par le célèbre paléontologue **Édouard Lartet**, le site d'Aurignac acquiert une grande notoriété dès la fin du XIX^e siècle.

Les objets découverts dans l'abri d'Aurignac permettent à Lartet de démontrer que l'homme a bien côtoyé les grands animaux disparus il y plusieurs milliers d'années et montre ainsi que l'origine de l'homme est bien plus ancienne que ce que l'on admettait au XIX^e siècle. Cette découverte contribue ainsi au développement d'une nouvelle science en plein essor : la préhistoire.

Illustration 1 : L'abri d'Aurignac
© Musée-forum de l'Aurignacien

> Une nouvelle culture : l'aurignacien

Au début du XX^e siècle, au moment où les premiers préhistoriens élaborent la chronologie de la Préhistoire, le site d'Aurignac est retenu pour devenir le site éponyme de la culture aurignacienne et caractériser la culture matérielle des premiers hommes anatomiquement modernes (*Homo Sapiens*) présents en Europe, entre 38 000 et 29 000 avant le présent.

L'abri d'Aurignac est alors classé Monument Historique en 1921.

3 / Qui sont les aurignaciens ?

« La définition de l'Aurignacien est au cœur d'une des questions majeures de la Préhistoire européenne, qui est celle de la transition entre le Paléolithique moyen et le Paléolithique supérieur. L'Aurignacien livre en effet des manifestations culturelles sur lesquelles la distinction entre ces deux grandes périodes est fondée. »

François Bon, maître de conférences à l'Université Jean Jaurès, Toulouse, spécialiste de l'aurignacien.

> Une période clé

L'aurignacien est une période clé de la Préhistoire qui se situe à la charnière entre le Paléolithique moyen et le Paléolithique supérieur, entre 38 000 et 29 000 ans avant le présent, au moment où les néandertaliens disparaissent d'Europe et où l'homme moderne s'y installe. Par extension, Aurignacien désigne les groupes humains qui ont occupé l'Europe durant environ 10 000 ans.

> Des innovations techniques et culturelles

Les Aurignaciens se distinguent des populations qui les précèdent par l'invention de nouvelles méthodes de taille des roches siliceuses, par une diversification de l'outillage en pierre et en os et par l'épanouissement de nouvelles pratiques culturelles et artistiques.

> Une culture européenne

Ces innovations, qui émergent dans toute l'Europe, jusqu'aux confins de l'Asie, montrent une spectaculaire évolution des relations techniques et symboliques de l'Homme avec son environnement.



Illustration 2 : Pointe de sagaie à base fendue
© Drac Midi-Pyrénées – Jean-François Peiré

« À LA RENCONTRE DES AURIGNACIENS »

Entretien avec Jean Clottes, préhistorien, conservateur général du patrimoine, parrain du musée d'Aurignac, *Midi-Pyrénées Infos*, Janvier 2015

Quelle est l'importance de l'abri-grotte d'Aurignac ?

La grotte d'Aurignac a été fouillée à partir de 1860 par le paléontologue gersois Edouard Lartet, l'un des « inventeurs » de la préhistoire avec Jacques Boucher de Perthes. C'est un site éponyme, c'est-à-dire qu'il a donné son nom à une civilisation, comme la grotte du Moustier (Dordogne) avec le Moustérien, celle du Mas d'Azil avec l'Azilien ou celle de la Madeleine avec le Magdalénien.

Qu'est-ce que l'Aurignacien ?

C'est une culture extrêmement importante et connue dans le monde entier car ce sont les premiers hommes modernes d'Europe. Les Aurignaciens sont nos arrière-grands-parents. Les premiers hommes modernes sont apparus il y a au moins 200 000 ans en Afrique. Ils se sont ensuite dispersés dans le monde. En Europe, ils ne se sont installés qu'aux alentours de - 40 000 ans. Ces gens-là avaient déjà fait des progrès assez considérables par rapport à leurs ancêtres et par rapport aux Néandertaliens qui se trouvaient déjà en Europe depuis -150 000, peut-être avant.

Qu'a-t-on trouvé à Aurignac ?

On a trouvé des ossements d'animaux et ce qu'on appelle l'industrie des premiers hommes modernes européens, c'est-à-dire leurs outils taillés dans du silex et dans du bois de renne. Ils avaient des outils assez particuliers, par exemple des grattoirs typiques de cette époque ou des pointes de sagaie qui s'emmanchaient sur des hampes en bois qui, elles, ne se sont pas conservées.

Y-a-t-il une richesse préhistorique particulière en Midi-Pyrénées ?

À part l'Aquitaine avec la Dordogne, c'est en Midi-Pyrénées que l'on trouve le plus grand nombre de grottes ornées. Il en existe environ une quarantaine dont beaucoup se visitent. Elles se répartissent en deux groupes principaux : les Pyrénées et le Quercy. Toutes les périodes de la préhistoire sont représentées. Et puis on ne le sait pas forcément mais on trouve en Midi-Pyrénées davantage de dolmens qu'en Bretagne !

4 / La naissance et les étapes du projet

> Les commémorations des fouilles de Lartet

C'est en **1960**, lors des commémorations du centenaire des fouilles d'Edouard Lartet organisées à Aurignac, qu'émerge l'idée de la création d'un musée de préhistoire. Des passionnés et érudits locaux se mobilisent alors pour la mise en œuvre de ce projet.

Le préhistorien Louis Méroc entreprend une nouvelle campagne

de fouille et relance l'intérêt scientifique du site. Il découvre une couche aurignacienne en contrebas de l'abri.

Fernand Lacorre, qui avait fouillé le talus devant l'abri en 1938-1939, fait don à la municipalité de sa collection.

> L'ouverture d'un premier musée à Aurignac

Fort d'un ensemble d'objets et du soutien financier de l'Etat, un petit musée ouvre ses portes en **1969** dans un local d'une cinquantaine de mètres carrés situé sous la place de la Mairie. L'abbé Algans, curé de la paroisse, défenseur du

projet, en devient le premier conservateur.

Devenu vétuste et inadapté, le bâtiment est finalement fermé quarante ans plus tard, et les collections d'archéologie sont mises en caisse.

> Le projet de construction d'un nouveau musée

Dans les années **2000**, la municipalité d'Aurignac s'engage dans le projet de création d'un nouveau musée-forum, dédié à l'histoire et à l'importance de la découverte d'Aurignac au XIX^e siècle et à la connaissance de la culture aurignacienne.

Un comité scientifique réunissant le Service régional de l'archéologie de la DRAC Midi-Pyrénées et le Muséum d'histoire naturelle de Toulouse est alors constitué pour définir les grandes orientations du projet. Le Projet Scientifique et Culturel du musée est finalisé et

validé par la Direction des Musées de France en 2002.

Un colloque sur l'Aurignacien et des rencontres ponctuelles sont organisés par la municipalité pour enrichir les connaissances scientifiques sur la période et faire vivre le musée hors les murs. Le célèbre paléontologue Yves Coppens et le non moins célèbre préhistorien Jean Clottes apportent leurs soutiens au projet.

Le cabinet **MCCO** est recruté pour assister la Mairie dans la définition du projet.

En 2009, la municipalité transfère la gestion du projet à la Communauté de Communes des Terres d'Aurignac. Reconnu

d'intérêt scientifique, culturel et touristique, le projet est financé à hauteur de 80 % par l'Europe, l'Etat, la Région et le Département.

> **Le recrutement d'un architecte et d'un muséographe**

Un concours pour le recrutement d'un architecte est lancé en **2006**. Il est remporté par **Basalt Architecture**, agence parisienne qui a également réalisée le Musée du protestantisme à Ferrières dans le Tarn.

Couvert d'une toiture végétalisée, le bâtiment à l'architecture très contemporaine est conçu dans une démarche de développement durable à forte inertie thermique.

Son intérieur très sobre est totalement modulable. Des espaces techniques (réserves, bureaux), complètent les 300 mètres carrés de surfaces d'exposition et d'animation. La surface totale du bâtiment est de 750 mètres carrés.

Situé à l'entrée sud d'Aurignac, le musée est en connexion parfaite avec l'abri situé dans le vallon de Rhodes à un kilomètre. Un sentier de randonnée aménagé permet de s'y rendre.

La muséographie intérieure (mobilier, agencement de l'espace, charte graphique, position des objets dans les vitrines) est quant à elle conçue par **l'Atelier Akiko**. Elle garantit une parfaite accessibilité physique et au contenu (clarté du discours, nombreuses illustrations).

De nombreuses entreprises et différents corps de métiers sont intervenus sur le chantier qui a démarré en novembre 2012 pour s'achever en 2014.

> **La pose de la première pierre**

La pose de la première pierre, date officielle de lancement du chantier a eu lieu le **10 novembre 2012** en présence de Madame Carole Delga,

Monsieur Martin Malvy, de personnalités scientifiques et de l'ensemble des partenaires financiers.

> **L'ouverture au public**

Une découverte en avant-première du musée en cours d'installation s'est déroulée pour les **Journées du patrimoine 2014** et une ouverture complète de l'ensemble

de l'établissement a eu lieu les **25 et 26 octobre 2014**, à l'occasion d'un événement du territoire, la Foire de la Saint-Martin.

5/ Un projet architectural et environnemental de l'Agence BasaltArchitecture

L'agence BasaltArchitecture

Sébastien Loiseau, architecte DPLG, formé à l'école d'Architecture de Normandie et Olivier Landrin, architecte ENSAIS issu d'une école de même nom à Strasbourg, après plusieurs expériences en agence, forment BasaltArchitecture en 2001 qui compte aujourd'hui une vingtaine de collaborateurs.

Située à Paris et à Marseille, BasaltArchitecture intervient sur des projets neufs, comme sur des réhabilitations. L'agence reçoit le Ruban du Patrimoine pour la réhabilitation du Cercle de Deauville en 2010. Elle s'est également vu décerner par Livre Hebdo, le prix de l'aménagement intérieur 2014, sous la présidence d'Amélie Nothomb, pour le projet de réhabilitation de la médiathèque communautaire de Moulins réceptionnée en 2013.

BasaltArchitecture a livré le Conservatoire Claude Debussy de Paris (17ème) ainsi que le musée de Langres courant 2013, puis l'école du cinéma d'animation numérique à Orly, en 2014. Elle travaille actuellement sur le Museum d'histoire Naturelle de Bordeaux, ou encore sur les Palais de Justice de Vesoul et de Montpellier.

BasaltArchitecture a remporté en 2006 le marché de maîtrise d'œuvre pour la construction du Musée-forum de la Préhistoire à Aurignac, consacré à l'Aurignacien, (le premier homme moderne).

Le musée, d'environ 750 m², est une construction neuve ancrée dans un vallon de plus de 5000 m², à l'entrée sud de la ville, et réalisée selon une démarche de développement durable.

L'architecture tire parti du site en se tournant vers le paysage du vallon et en s'orientant vers l'abri préhistorique non loin du site.

Basé sur une démarche environnementale, le bâtiment à forte inertie est géré sans climatisation, de par l'utilisation de matériaux innovants et thermiquement performants.



Illustration 3 : Construction de BasaltArchitecture © Daniel Moulinet

Le musée est scindé en deux parties : une partie enterrée et recouverte de prairie, l'autre partie étant aérienne, recouverte de toiture végétale en sédum.

Le musée dialoguera avec le site, qui sera lui aussi planté d'essences destinées à alimenter le propos muséographique.

A l'intérieur, de vastes espaces où la lumière naturelle et artificielle est contrôlée, exposeront les hypothèses mises en avant par le propos muséographique.

L'intérieur a été imaginé totalement modulable, avec un plafond technique qui permet des scénographies pouvant évoluer au gré des discours.

Entretien avec Sébastien Loiseau, architecte du Musée-forum de l'Aurignacien, BasaltArchitecture

1. Comment avez-vous pensé le musée par rapport à son environnement, la cité médiévale, l'abri, la forêt ?

Le musée a été imaginé à partir de son site, dont l'origine était complexe. Délissé à l'entrée de ville, le terrain vague laissait entrevoir un vallon, dont la morphologie était intéressante à travailler. A la lisière d'une zone boisée menant à l'abri, mais également d'une zone pavillonnaire, le choix a été fait de venir s'accoler à la pente actuelle existante, en réalisant un mur de soutènement sur lequel viendrait s'appuyer le musée.

S'ouvrant vers le chemin qui mène à l'abri et vers le vallon, il s'appuie finalement en l'effaçant sur le contexte proche, laissant en ligne d'horizon le profil du village et du château, le surplombant.

2. Quelles ont été les difficultés du projet ?

Les difficultés du projet ne résident pas sur le fond même de l'opération

mais sur sa durée, en raison de multiples facteurs, qui rendent complexes la réalisation, et surtout le maintien de l'idée d'origine dans le temps.

3. Comment qualifieriez-vous aujourd'hui ce musée ?

Le musée aujourd'hui est humble et modeste, en laissant la part belle au site et à l'environnement, mettant en avant une muséographie pensée comme accessible à tous. Une ligne dans le paysage urbain vient marquer l'empreinte de ce nouveau lieu.



Illustration 4 : Construction de BasaltArchitecture
© Daniel Moulinet

6 / Un musée pour tous

Un « musée-forum » qui allie expositions et débats autour des grands sujets sur l'origine de l'Homme.

Conçu pour s'adresser à tous les publics, parfaitement accessible, ce musée de site éponyme invite à aller à la rencontre des aurignaciens, premiers hommes anatomiquement modernes qui vécurent en Europe il y a environ 35 000 ans.

L'appellation « forum » indique qu'une part importante de l'activité du musée sera dédiée aux questionnements et aux débats sur la question de nos origines, au travers d'expositions et de rencontres avec des chercheurs.

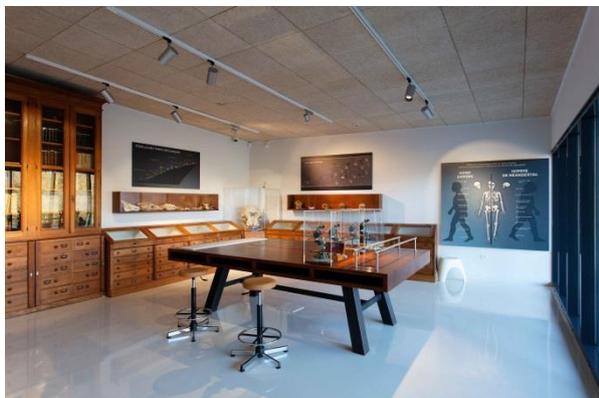
> Le parcours muséographique

Labellisé « Musée de France » par le Ministère de la Culture et de la Communication, le musée présente un riche ensemble de plus de **300 objets archéologiques** représentatifs de la culture et de l'environnement des Aurignaciens : armes, outils, éléments de parure, statuettes, blocs gravés, ossements d'animaux disparus... Des cartes, films, frises chronologiques, illustrations enrichissent la présentation.



Illustration 5 – Parcours muséographique © Drac Midi-Pyrénées – J.F. Peiré

> Le PréhistoLab'



Une salle d'animation baptisée PréhistoLab', dédiée aux ateliers pédagogiques et à la manipulation de matériel, permet aux visiteurs d'expérimenter et d'aller plus loin dans la compréhension de la Préhistoire.

Ouvert à tous, en visite libre ou lors d'ateliers organisés par le service des publics du musée, cet espace permet de se repérer, comprendre, toucher, marcher dans les pas des premiers hommes modernes en Europe.

Illustration 6 : Préhistolab' © Daniel Moulinet

> **La cafétéria/terrasse : espace de débats et de détente**

Lieu de rencontres, les connaissances actuelles sur l'histoire de l'homme seront mises en débat en présence des plus grands spécialistes, en relation avec les actualités de la recherche.



Illustration 7 : Espace cafétéria © Daniel Moulinet

> **La salle Algans : manifestations et expositions temporaires**

Des expositions temporaires conçues avec des préhistoriens, des artistes et d'autres musées permettront de traiter de nouveaux sujets et de raviver régulièrement l'intérêt du public.

> **Le sentier vers l'abri préhistorique, lien avec le site archéologique fondateur**

En sortant du musée, le visiteur est invité à se rendre à **l'abri préhistorique** en suivant un sentier de randonnée sur environ un kilomètre. Ce parcours en cours d'aménagement accompagnera le visiteur dans une remontée vers les origines jusqu'à l'abri. Il est le pendant indissociable de la visite du musée et le trait d'union avec l'abri.

Des illustrations de Gilles Tosello

C'est Gilles Tosello, dessinateur expert en art de la préhistoire, membre du laboratoire TRACES du CNRS à Toulouse, qui a réalisé l'ensemble des illustrations du musée d'Aurignac.

Ce toulousain est actuellement sous le feu de l'actualité car il vient de réaliser une partie des reproductions des fresques de la célèbre caverne du pont d'Arc, dite grotte Chauvet, dans l'Ardèche, dont le fac-similé ouvrira ses portes au public en avril 2015.

La grotte Chauvet est une des grottes ornées les plus importantes du monde, célèbre pour ses magnifiques fresques, réalisées par des Homo sapiens il y a près de 35 000 ans !

« Les homos sapiens avaient des techniques très élaborées, ils savaient exprimer le mouvement avec dynamisme, ils savaient aussi utiliser les reliefs des parois avec ingéniosité pour donner de la vie et du volume aux animaux. »

Je trouve leurs dessins très contemporains. Ces fresques nous apprennent qu'à partir du moment où l'image, figurative ou abstraite, est formée dans le cerveau, la main est capable de la reproduire. Il n'y a pas eu comme on pourrait le penser un long apprentissage du dessin qui se serait fait sur des millénaires. Le travail de ces artistes de la Préhistoire provoque en moi beaucoup d'admiration. J'espère transmettre cette émotion au public. »



Propos recueillis par Sylvie Roux, *La Dépêche du Midi*

Illustration 8 – L'arrivée du groupe à Aurignac – Gilles Tosello

7 / Le parcours muséographique

Conçu et réalisé en collaboration avec le Museum de Toulouse, le parcours muséographique s'articule autour de trois modules :

1. Aurignac et la quête des origines de l'Homme

Dans cette première partie, le visiteur est plongé dans le **monde du XIX^e siècle, avec ses avancées et questionnements scientifiques**. Il y découvre les travaux d'Édouard Lartet, chercheur passionné et découvreur du site d'Aurignac. Le visiteur l'accompagne alors dans sa quête des animaux et des mondes passés et des origines de l'Homme. Un panorama des idées au XIX^e siècle permet de voir s'opposer dans les débats les défenseurs de la théorie créationniste et ceux de l'évolution des espèces. Le XIX^e siècle connaissait la paléontologie, l'étude des animaux disparus, mais se refusait à croire à l'existence d'un Homme antédiluvien.

La découverte des singes fossiles par Édouard Lartet devient alors une étape charnière dans la reconnaissance de l'Homme préhistorique. Le visiteur apprend la découverte d'un petit singe *Pliopithecus antiquus* à Sansan (1836) puis d'un singe encore plus proche de l'Homme *Dryopithecus fontani* à Saint-Gaudens (1856). Ces découvertes provoquent un véritable scandale qui ébranle l'Académie des Sciences. Le Déluge ne serait-il plus qu'un mythe ?

C'est dans ce contexte tourmenté que survient la découverte inattendue de l'abri d'Aurignac.

2. Une découverte fortuite... mais capitale !

Tout commence avec la découverte de squelettes humains au pied de la colline de Fajolles. Cette trouvaille conduit Édouard Lartet à fouiller l'abri et à y faire la preuve de l'existence de l'Homme préhistorique. Cette découverte, qui met en évidence le passé ancien de l'Homme devient un des actes fondateurs de la Préhistoire.

Le visiteur entre dans un espace semi-fermé dédié aux objets découverts dans l'abri d'Aurignac. Des restes de faune dont certains portent la trace de l'action de l'Homme, des outils, permettent à Lartet de faire l'une des démonstrations les plus convaincantes de l'antiquité de l'Homme : la présence simultanée d'instruments fabriqués (en os, bois de renne ou silex) et d'ossements d'animaux disparus portant des marques effectuées avec certains de ces instruments.

3. Qui sont les Aurignaciens ?

À Aurignac, la présence de l'homme préhistorique a été constatée mais aucun vestige humain de cette époque n'a été retrouvé. Qui est alors l'occupant de la grotte d'Aurignac ? D'autres sites de fouilles apportent des éléments de réponse. Le visiteur découvre une carte de localisation des sites similaires en Europe et au Proche-Orient, jusqu'aux confins de l'Asie.

Les collections d'ossements d'animaux dépeignent au visiteur la faune qui vivait dans les environs de l'abri à l'époque aurignacienne et qui constituait le fond de l'économie de subsistance de l'Aurignacien.

A travers des armes et des outils, osseux et lithiques, le visiteur découvre les témoins de l'économie de subsistance des chasseurs-cueilleurs aurignaciens, objets d'incessantes innovations techniques et marqueurs chronologiques d'intérêt pour les archéologues.

Qu'en est-il de l'utilisation du territoire et de ses ressources par les Aurignaciens ? L'analyse des sites dans les abris naturels ou en plein-air, des vestiges fauniques et des outils, renseigne les chercheurs sur les modes de vie et la saisonnalité des occupations. L'étude des silex permet d'établir des zones d'approvisionnement en matières premières plus ou moins éloignées et des échanges potentiels.

Le visiteur est également invité à découvrir les premières manifestations artistiques et culturelles européennes réalisées par les Aurignaciens : éléments de parure corporelle, pendeloques, instruments de musique, figurations à connotations sexuelles, représentations féminines, êtres hybrides tels l'homme-lion, statuettes animalières, peintures et gravures pariétales d'animaux d'une maîtrise inégalée comme en témoigne aujourd'hui la grotte Chauvet.



Ces témoignages attestent de la modernité de notre ancêtre direct, *Homo sapiens sapiens*, d'origine africaine, arrivé en Europe il y a environ 40000 ans, porteur de la culture aurignacienne.

Illustration 9 : Le panneau des lions - Grotte Chauvet – Gilles Tosello

8 / La première saison culturelle

« Abri, ma cabane »

Pour sa première saison culturelle, le Musée-forum de l'Aurignacien invite le public à découvrir la préhistoire de manière sensible, ludique et savante, au travers d'expositions, de rencontres et d'animations pour tous les publics.

Le **thème de l'abri et de la cabane a été choisi comme fil conducteur de la programmation**, et a donné lieu au développement d'un projet participatif mis en œuvre en faveur du territoire intitulé « Abri, ma cabane », mené avec des artistes et des élèves des écoles voisines.

Plusieurs pistes ont été explorées, de l'abri comme lieu refuge empreint de poésie, des mises en scènes de construction de cabane en matériaux périssables, des contes avec l'abri comme source d'inspiration, des conférences, projections de films et documentaires pour pénétrer dans les grottes ornées... tout un programme à découvrir du mois d'avril au mois de novembre !

> EXPOSITION TEMPORAIRE

Du 18 avril au 11 novembre 2015

Exposition temporaire d'art contemporain dans le cadre du projet « Abri, ma cabane » :

Présentation des « **Cocons poétiques** » de l'artiste d'origine yougoslave Ratko Krsanin, né à Paris en 1961, et habitant à Beaumont de Lomagne (82).

Avec la participation des élèves de CE2 de l'école d'Aurignac dans le cadre d'ateliers d'arts plastiques et de poésie.

D'autres expositions de travaux réalisés par des élèves seront également présentées au musée.



Illustration 10 : Cocons poétiques, Ratko Krsanin
© PH Conrado Pineda

> MANIFESTATIONS

Samedi 18 Avril : Inauguration du musée, lancement de la première saison culturelle.

Jeudi 30 avril – 18h30 : Café-préhistoire avec François Bon sur le thème de l'habitat aurignacien « Habitats et architectures nomades : les Aurignaciens à la maison ».

Mardi 5 mai – 20h30 : Ciné-rencontre au cinéma Le Régent de Saint-Gaudens avec la projection de « Marsoulas, la grotte oubliée » en présence du réalisateur Marc Azéma.

Samedi 16 mai – 20h-minuit : Spectacle-déambulatoire et découverte du musée en nocturne à l'occasion de la Nuit des Musées, avec la conteuse Cécile Naud.

Vendredi 29 mai – 18h30 : Café-préhistoire avec Marc Jarry et son équipe pour une présentation des dernières découvertes dans la grotte du Mas d'Azil « Des Aurignaciens au Mas d'Azil ! Actualités des découvertes dans la grotte. »

Samedi 19-20 juin : Rencontre & soirée cinéma « La Grotte Chauvet, chef d'œuvre de l'art aurignacien » à l'occasion des Journées nationales de l'Archéologie, projection du film « La grotte des rêves perdues » de Werner Herzog sur grand écran en extérieur, conférence de Carole Fritz et Gilles Tosello, préhistoriens, membres de l'Equipe Chauvet.
En partenariat avec le Cinéma le Régent.

Samedi et dimanche 19-20 sept : Journées du Patrimoine : Ateliers et démonstrations de taille de silex, allumage du feu, etc.

Samedi et dimanche 24-25 octobre : Fête de la Saint-Martin : Dédicaces d'ouvrages en présence de préhistoriens.

> ANIMATIONS

Ateliers pendant les vacances scolaires, les week-ends et l'été (du 14 juillet au 15 août) : ateliers conte, parures, modelages en argile, taille de silex, démonstration allumage du feu, fouilles.

9 / Les partenaires

> Les partenaires scientifiques

- DRAC Midi-Pyrénées, Toulouse
- Muséum de Toulouse
- Laboratoire Traces, Université Jean Jaurès, Toulouse

> Les prêteurs

- Muséum de Toulouse
- Musée d'Archéologie Nationale (Saint-Germain-en-Laye)
- Musée National de Préhistoire (Les Eyzies-de-Tayac)
- Université Paul Sabatier
- Collections privées

> Les partenaires financiers

- Europe / FEADER
- Etat / Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC Midi-Pyrénées / Direction générale des collectivités territoriales, DETR
- Région Midi-Pyrénées
- Département de la Haute-Garonne
- Communauté de Communes des Terres d'Aurignac
- Commune d'Aurignac

10 / Quelques chiffres clés

- > Environ 300 objets présentés
- > 23 vitrines
- > 30 panneaux d'exposition
- > 11 contenus multimédias
- > Une vingtaine d'illustrations originales du préhistorien plasticien Gilles Tosello
- > Une dizaine d'infographies



Illustration 11 : Le musée dans son environnement à l'entrée sud d'Aurignac © Daniel Moulinet – Basalt Architecture

11 / Informations pratiques & contacts

Musée-forum de l'Aurignacien
Avenue de Bénabarre
31420 AURIGNAC
Tél : 05 61 90 90 72
www.musee-aurignacien.com

Accès :

A 1 heure de Toulouse
Avion : aéroports de Toulouse et Tarbes
Train : gare de Boussens
Voiture : A 64, sortie 21

Contacts :

Pour toutes informations complémentaires, pour disposer de visuels libres de droit ou prendre rendez-vous, n'hésitez pas à nous contacter :

- **Joëlle Arches**, Chef d'établissement, responsable scientifique, culturelle et pédagogique / 05 61 90 90 73
joelle.arches@musee-aurignacien.com

- **Marie Viallet**, Directrice d'exploitation, responsable administrative, financière et marketing / 05 61 90 90 74
marie.viallet@musee-aurignacien.com

- **Aldwin de Faveri**, Chargé d'accueil et de communication
/ 05 61 90 90 72
accueil.aurignacien@orange.fr

- **Mathilde Bonhomme**, Chargée des publics
/ 05 61 90 90 75
mediation.aurignacien@orange.fr